

[Texte]

clos—et on voulait le faire d'une façon plus publique après avoir rencontré les interlocuteurs, mais il y a eu des fuites. Enfin, on gouverne dans une tour d'ivoire, comme vous le savez.

Mais l'objectif qu'on poursuit est le suivant: c'est qu'on voudrait, d'une part, que tout le monde—que ce soit au sein des minorités anglophones au Québec ou des minorités francophones hors Québec—puisse bénéficier d'un ajustement proportionnel identique de ces subventions annuelles. C'est ainsi, par exemple, qu'on a dans l'esprit—on ne l'a pas annoncé encore, mais puisqu'on est en Comité, on va en discuter franchement—et on a l'intention d'annoncer partout une augmentation de 10 p. 100, ce qui est considérable. Il faut reconnaître que 10 p. 100, ajoutés aux subventions annuelles touchées par chaque organisme de minorités au Québec et hors Québec, c'est considérable par les temps qui courent. Le gouvernement est obligé de restreindre les budgets, austerité fiscale, déficit à contrôler et à réduire.

**M. Gauthier:** Et il y a une élection bientôt, aussi.

**M. Bouchard (Lac-Saint-Jean):** Alors, on parle de 10 p. 100, qui est une somme considérable. Mais on peut faire mieux encore. On peut faire mieux et dans certains cas, on va aller à 15 p. 100, quand on va considérer des situations plus particulières: je pense aux gens de Gaspé, par exemple; à la minorité anglophone de Gaspé qui a dû faire 13 heures de route pour venir me rencontrer à Sutton l'autre jour. Eux ont des problèmes dans le cas des services sociaux. Il y a des personnes âgées, isolées, unilingues, qui ont de la difficulté à recevoir des services dans leur langue. Là on va certainement aller jusqu'à 15 p. 100, mais on va faire encore davantage.

• 1605

À côté de ce rajustement général de la base, on va créer un fonds de développement qui va nous permettre de financer des projets ad hoc au mérite, pas d'après les proportions géographiques, idéologiques, linguistiques ou ethniques, mais au mérite. On pense que c'est un dosage qui permettra d'améliorer l'action des groupes.

Les minorités anglophones du Québec reçoivent des subventions au titre de la promotion dans un rapport de 1 à 8. Par exemple, je vois qu'en 1969-1970, les anglophones du Québec touchaient 7 p. 100 des fonds de ce programme; ensuite, cela a varié: 7, 16, 15, 10, 9, 4, 4, 5, 6, 6, 8, 9, 10, 11, 10 et 11 p. 100. Cela se maintient à peu près dans ces proportions-là. Pourquoi? Dans un déroulement historique, il y a une équité qui se manifeste. Il y a des facteurs qui ont dû être pris en considération par les gens qui nous ont précédés. On n'a jamais eu de révolutions, on n'a jamais eu de perturbations, on n'a jamais eu de conflits, de polémiques, et c'est parce que les gens ont accepté que ce rapport reflète la réalité en toute justice. Quelle réalité?

[Traduction]

met with the interested parties, but there were leaks. Well, as you know, we govern in a fishbowl.

But the objective we have set out is the following: On the one hand, what we would like is to have everyone, whether within the anglophone minorities in Quebec or the francophone minorities outside Quebec, receive an identical proportional adjustment in those annual subsidies. For example—and this has not been announced yet, but as we are in committee let us have a frank discussion—we were thinking, and we do have the intention, of announcing an across-the-board increase of 10%, which is considerable. It must be recognized that 10% added to the annual subsidies granted each minority organization inside Quebec and outside Quebec does amount to a considerable sum in this day and age. The government has to cut back its budgets, it has its financial austerity programs, the deficit that it has to control and bring down.

**Mr. Gauthier:** And there will soon be an election, let us not forget.

**Mr. Bouchard (Lac-Saint-Jean):** So we are talking about 10%, and that is a considerable amount of money. But we can do even better. We can do better and in some cases we will go up to 15% when we consider some of the more special situations. I am thinking about the people in the Gaspé, for example, the anglophone minority in the Gaspé that had to spend 13 hours just to drive down to meet me in Sutton the other day. They have problems in the area of social services. There are elderly people who are isolated and unilingual who have difficulty obtaining services in their own language. That will probably reach 15%, but we will do even more.

Aside from this basic general adjustment, we will set up a development fund which will allow us to finance ad hoc projects on their merit, not according to geographical, ideological, linguistic or ethnic considerations, but on merit. We feel that it is a system which will improve group action.

Anglophone minorities in Quebec receive promotional grants on a ratio of 1 to 8. For example, I see here that in 1969-70, Quebec anglophones received 7% of the program funds; then, it varied: 7, 16, 15, 10, 9, 4, 4, 5, 6, 6, 8, 9, 10, 11, 10, and 11 per cent. It stays somewhere around that level. And why? Over time, things even out pretty fairly. Certain factors must have been taken into consideration by the people who came before us. There has never been a revolution, nor any disturbance, conflict or controversy, and that is because people accept the fact that this ratio faithfully reflects reality. What reality is that?